

ABBAYE SAINT-PIERRE DE MOISSAC

Fiche pédagogique

❖ Qu'est-ce qu'une abbaye ?

C'est un lieu où habitent des **moines**, c'est-à-dire des religieux qui ont choisi de vivre coupés du reste du monde. Elle est dirigée par un **abbé**, élu par la communauté dont il est à la fois le chef et le guide spirituel.

Chaque abbaye s'organise différemment et suit un ensemble de règles qui régissent la vie quotidienne des moines.

A Moissac, il s'agit de la **règle de saint Benoît**, rédigée au VI^{ème} siècle par Benoît de Nursie et très en vogue partout en Europe à partir du IX^{ème} siècle. Celle-ci se base sur trois piliers : la **prière**, le **travail** et l'**obéissance**. Ainsi, la Règle décrit les grands principes spirituels mais aussi l'organisation des repas, de l'habillement et de l'accueil. Les moines sont donc soumis à un emploi du temps rigoureux, qui alterne **prières** (8 offices quotidiens), **lectures des textes religieux** (Bible et vie des saints), et **travail manuel** (jardinage et copie de manuscrits essentiellement).



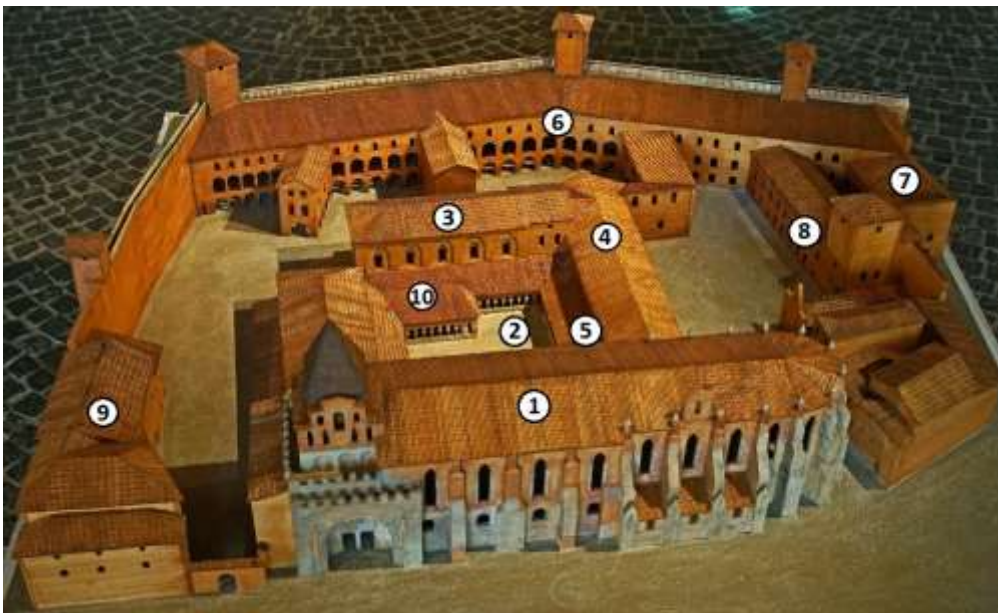
Saint Benoît et l'abbaye du Mont-Cassin, Cloître de Moissac © Cenobium

Outre les moines, d'autres personnes habitent dans l'enceinte conventuelle, comme les **convers**, des religieux dédiés aux travaux manuels et au bon fonctionnement de l'abbaye. On y trouve aussi des **enfants** et des **adolescents**, des **novices** (les apprentis moines) mais **aucune femme**, puisque la communauté est exclusivement masculine. Chacun a une fonction et un rôle à tenir : infirmier, cellérier, prieur, chantre, hôtelier... La population varie selon les périodes de prospérité et de puissance de l'abbaye, et au XII^{ème} siècle, lors de l'apogée de Saint-Pierre de Moissac, **il y avait plus de 100 moines dans l'enceinte** ! Qui plus est, de nombreux hôtes de passage ainsi que des paysans aux alentours peuvent aussi venir demander hospitalité et nourriture au monastère.

❖ Comment s'organise l'abbaye de Moissac ?

Pour assurer le quotidien d'un aussi grand nombre de personnes, l'abbaye possède plusieurs édifices qui délimitent un **espace clos** et on retrouve la même disposition dans la plupart des monastères bénédictins. Chaque bâtiment répond à des fonctions bien précises :

- **Obligations spirituelles** : église abbatiale ①, cloître ② et scriptorium
- **Vie communautaire** : réfectoire et cuisines ③, dortoir ④, salle capitulaire ⑤ et quartier des novices ⑥
- **Accueil** : infirmerie ⑦ et hôtellerie ⑧
- **Stockage et hygiène** : caves et celliers ⑨, fontaine et puits ⑩



Maquette de l'abbaye de Moissac à l'époque médiévale © Service Patrimoine

Au sein de ce complexe architectural, **l'église** occupe une place de premier plan. C'est le lieu de culte réservé de la communauté et elle marque également une **frontière** avec l'espace extérieur laïc. Le **cloître** est central et permet de desservir les différents quartiers de l'abbaye.

On retrouve toujours la **salle capitulaire** sur son côté est. Cette salle est très importante car c'est l'endroit où chaque jour, les moines se réunissent sous la direction de l'abbé pour régler les **affaires administratives et financières** de l'abbaye. On y lit également un chapitre de la Règle de Saint Benoît, d'où son nom de salle du chapitre.

Autour du cloître, se situent deux autres lieux essentiels de la vie en communauté : le **réfectoire**, à proximité des cuisines, où les moines prennent leur repas en commun, et le **dortoir** à l'étage, où tous les moines dorment ensemble et dans la même pièce.

❖ Histoire de l'abbaye Saint-Pierre de Moissac

Selon la légende, l'abbaye Saint-Pierre aurait été fondée au VI^{ème} siècle par le roi Clovis. Néanmoins, les traces d'une première église sur cet emplacement ne remontent qu'à l'époque carolingienne, à la fin du VIII^e siècle. Il s'agit d'un **autel** qui a été retrouvé sous le chœur de l'église actuelle.

Cela fait donc près de 300 ans qu'une communauté de moines dédiée à saint Pierre occupe les lieux lorsque l'abbaye est **rattachée à l'ordre de Cluny en 1047**.

Cette puissante abbaye bourguignonne mène alors une **profonde réforme de la chrétienté** de concert avec la papauté, afin d'asseoir la puissance de l'Eglise et de veiller à la bonne application de la règle bénédictine au sein des monastères. Le premier abbé clunisien de Moissac, **Durand de Bredons**, est un personnage très puissant puisqu'il est aussi évêque de Toulouse. Il lance les **travaux d'une nouvelle église**, qu'il fait consacrer par le pape Urbain II en 1063.



Durand de Bredons, Cloître de Moissac © Cenobium

En un siècle à peine, l'abbaye s'enrichit énormément grâce à l'acquisition de terres et d'églises souvent données par des fidèles riches et influents, et elle devient alors **l'une des plus puissantes abbayes du sud-ouest de la France**. Il n'est donc pas étonnant que ce soit pendant cette période de prospérité qu'elle se pare de ses plus beaux atours : d'abord la construction et la **décoration du cloître en 1100**, puis la **sculpture du portail monumental de l'église** durant la première moitié du 12^{ème} siècle.



Enluminure, Abbaye de Moissac © BNF

C'est aussi la grande époque des **moines copistes**, qui recopient les textes de l'Antiquité (laïcs et religieux), et qui les illustrent d'enluminures, des petites peintures sur parchemin qui décorent les manuscrits.

A une époque sans université et où peu de gens savent lire et écrire, les abbayes constituent de véritables **conservatoires culturels** et jouent un vrai rôle éducatif auprès des moines et de la population.

Dès la seconde moitié du 12^{ème} siècle, les dons se font plus rares mais l'abbaye reste puissante. Elle fait réaliser de **nouveaux travaux dans l'église au 15^{ème} siècle**, dans le style gothique à la mode à l'époque. Mais le XV^{ème} siècle est aussi celui des premiers **abbés commendataires**, nommés directement par le roi de France, qui vont marquer le début de la déliquescence des grandes abbayes sur tout le territoire. En effet, ces grands personnages, proches de la royauté, se soucient généralement peu de la bonne gestion des monastères, dont ils perçoivent néanmoins les revenus.



Intérieur de l'église Saint-Pierre de Moissac © Jérôme Morel

Saint-Pierre de Moissac a donc déjà beaucoup perdu de son prestige et de son influence au moment où les moines obtiennent la **sécularisation** en 1626. Ils deviennent alors des **chanoines** et ne vivent plus dans l'enceinte de l'abbaye, même s'ils continuent de se réunir dans la salle capitulaire pour la gestion des affaires courantes. La vie religieuse s'achève définitivement avec la Révolution française qui aboutit à la dissolution des ordres religieux, au départ des chanoines (ils ne sont alors plus qu'une dizaine) et à la **vente des bâtiments monastiques en tant que biens nationaux en 1790**. L'abbatiale devient alors **l'église paroissiale** de Moissac, tandis que les autres églises sont toutes **désacralisées**.

Le XIX^{ème} siècle est plutôt contrasté, puisque si c'est un moment de regain d'intérêt pour le cloître qui est **classé par les Monuments historiques dès 1840**, c'est aussi une période d'industrialisation intense qui va mener à la **destruction de l'ancien réfectoire** afin de faire place à la voie ferrée reliant les villes de Bordeaux et de Sète. Aujourd'hui, le cloître et le portail monumental sont tous deux considérés comme des **chefs-d'œuvre de l'art roman**, et sont protégés au titre des Monuments Historiques et **inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO** au titre des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.